



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°70 Novembre 2021

Pôle Associatif - 71 Bd Aristide Briand - Boîte 75 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



1



2



3



4



3



1



2



5



6



4

Alberic Barbier

Sommaire

Le Potager Colbert à Maulévrier (49) 4

Le Parc Oriental à Maulévrier (49) 5

Le jardin de Marie Claude et Camille Loison
à la Noue au Poiré sur Vie et le résultat du
Crossword 6 et 7

Le jardin de Françoise et Guy Degrendel
à Mouilleron le Captif 8

Le jardin du Lorient à Venansault 9

Le jardin de Gilbert Baudouin, la Corbière
à St Maurice le Girard 10

Le jardin de Ludovic Artarit et David Hondier
à l'Hermenault 11

Le jardin de Sylvia et Alcime Raveleau
La Guyonnière à Aubigny 12

Le jardin de François Martin Hita,
à Saint Cyr en Talmondais 13

En passant par Chedigny à Chédigny (37) . 14

Photos :

Couverture : 1 – le Parc de Maulévrier
2 – le Potager Colbert
3 – le jardin de Guy
4 – le jardin d'Alcime

Page 2 : 1 – le jardin de Gilbert
2 – le jardin de M. Claude et Camille
3 et 4 – le jardin de Guy
5 – le parc Oriental
6 – le Potager Colbert

Page 15 : 1 à 3 – le jardin d'Alcime
4 et 5 – le jardin de François
6 – le jardin de Gilbert
7 – le jardin de Guy

Page 16 : le Potager Colbert

L'édito

Après une année de mise en sommeil, notre association, qui fête ses 30 ans cette année, a pu reprendre ses activités à partir de la mi-mai après une assemblée générale réalisée par courriel et par courrier, Covid oblige !

Je tiens ici à remercier les asphodéliennes et les asphodéliens qui ont accepté, souvent dans des délais très brefs, de nous accueillir et de nous ouvrir leur jardin.

Vous trouverez tout au long de ce numéro 70 les articles qui relatent ces visites.

Votre participation importante à toutes nos activités est le signe du réel besoin que nous avons tous de nous retrouver, c'est aussi la marque du profond attachement à notre association.

Un moment fort de cette année : le voyage dans le département de La Manche a, enfin, pu avoir lieu !

Ce numéro nous fait partager les belles visites et rencontres que nous avons réalisées pendant ces deux jours. Merci à la commission voyages pour cette magnifique réalisation. Un sans faute parfait : même le beau temps était de la partie !

Ce bulletin de liaison qui existe depuis la création de l'Asphodèle en 1991, est un lien entre nous. Il constitue aussi la mémoire de notre association. Vous pouvez consulter le premier numéro, sur le site de l'Asphodèle, (<https://www.l-asphodele.com/>).

C'est un travail ingrat que de composer et de réaliser ces bulletins, je vous remercie de réserver le meilleur accueil aux membres de la commission lorsque vous êtes sollicité. Chacun d'entre nous peut faire partager sa vision d'un jardin, ce qu'il y a ressenti. Il n'est pas nécessaire d'être "un fin botaniste" ni un "écrivain" pour faire un article (qui sauf exception est d'une page - y compris les photos).

Ce "journal" est fait pour vous et par vous.

"La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction."

Cette phrase, écrite sur la quatrième de couverture du bulletin de liaison, depuis plusieurs années en est la garantie. En tant que "directeur de la publication" ¹, j'y veillerai scrupuleusement.

Le bulletin est un lien puissant entre nous et je remercie toutes celles et tous ceux qui contribuent à sa réalisation.

Alain Guibert

(Note de bas de page)

¹ C'est un peu pompeux, mais c'est le nom exact !

Erratum : dans le bulletin n°69, en page 3, photo de couverture, il faut lire :

2 - Thomise Misumenia vatia

3 - Chaumont sur Loire



Le Potager Colbert à Maulévrier



Rendez-vous est donné Boulevard Sully pour du covoiturage ou directement sur le lieu de notre visite du jour.

Aucun traitement chimique, le seul effectué est contre la pyrale du buis qui a fait beaucoup de dégâts en 2013 mais qui est moins virulente actuellement (2 traitements contre 5 ou 6 avant).

Quelques petites astuces utilisées au potager Colbert :

Mettre des coupelles d'eau à proximité pour que les pigeons et autres volatiles puissent se désaltérer, ce qui évite qu'ils ne piquent les tomates ou les fruits en cas de sécheresse. La livèche (ou céleri perpétuel), mettre une petite feuille dans un glaçon pour parfumer la soupe ou autre sauce pendant l'hiver. La ciboulette de chine, plante mellifère, au goût d'ail, attire de nombreux insectes butineurs, on utilise les feuilles et les fleurs sur une salade de tomates par exemple. L'arroche pourpre est un épinard d'été car il supporte la sécheresse.



Dans les carrés nous trouvons en mélange de légumes anciens, plantes aromatiques et fleurs. La récolte est proposée au chef du restaurant du château selon maturation. Les fleurs contribuent elles aussi à l'élaboration des plats proposés par le chef. Elles sont cueillies chaque matin à 10h30 afin de conserver toute leur fraîcheur au moment du service. Chaque plante a son rôle. Dans la partie haute du potager 34

Que ça fait du bien de se retrouver après tout ce temps pour de nouvelles visites de jardin. Nous sommes accueillis par Mickaël Vincent, ancien jardinier du potager du roi à Versailles, actuellement jardinier en chef au potager Colbert. Ils sont trois personnes en CDI à se partager les 8 000 m² en contrebas du château et entourés de murs en pierre qui permettent de conserver un peu de chaleur en hiver (2°C de plus). Nous accédons au potager par un double escalier en pierre et découvrons un jardin à la française : 32 carrés entourés de buis (pas moins de 22 000 pieds), une grande serre 1900, un canal d'irrigation au centre du jardin qui recueille les eaux de source et pluviales pour alimenter les réservoirs destinés à l'arrosage et un verger. Tout ceci entouré de plantes vivaces et d'arbustes à fleurs pour attirer un maximum d'insectes auxiliaires. En effet c'est une production bio.

tomates anciennes sont cultivées de la même manière. Tout est répertorié : rendement, résistance aux maladies, etc. Le potager a deux vocations : 1/3 pour la conservation des graines et 1/4 pour le restaurant.

Il n'y a pas d'objectif de production ni de rendement. En effet si les plants sont malades, ils sont arrachés. Il n'est pas possible de tout pailler car le potager est trop grand. Il y a donc un grand travail de la terre, compost en janvier-février, binage et griffage sur 5 cm. Les plantes ont besoin d'eau mais aussi d'air nous explique Mickaël Vincent. Le fait de biner et griffer casse les radicelles superficielles et vont de ce fait chercher l'eau en profondeur de façon à ce qu'en juin il n'y ait un arrosage que tous les 10-15 jours. N'oublions pas l'adage "Un bon binage vaut deux arrosages".



Rabattre la verveine citronnelle à 10 cm en hiver, mettre du compost au pied et un bon paillage s'il fait très froid. Planter les pommes de terre amandine toutes les semaines de mars à mi-août dernier délai, récolte 2 mois après, ce qui permet d'avoir des pommes de terre nouvelles pendant une longue période. En ce qui concerne les dahlias, 1 ligne sur 2 reste en terre, l'autre est protégée. Le sol est rechargé en compost. Les dahlias restés en terre seront plus précoces.

Merci à Mickaël Vincent pour cette visite très enrichissante, encore un passionné heureux de partager son expérience.

Marie Annick Serayet



Maulévrier : le « Potager Colbert » et le « Parc oriental »



Le matin, nous commençons notre visite par le Potager Colbert, accompagnés par le jardinier chef, un puits de science et de culture (à tous les sens du terme !), et passionné par son ouvrage. Sur le plan des jardins du château de Maulévrier datant de 1810, établi par le propriétaire Édouard Colbert, il existe un premier potager, représenté avec une allée principale, des allées secondaires séparant 14 planches de productions légumières et un bassin dans le bas de la perspective. Après un long abandon, les nouveaux propriétaires ont fait appel à l'architecte et paysagiste Gwénael Tanguy pour en créer un contemporain, totalement bio, de 2012 à 2014, pour fournir au restaurant du château fleurs et plantes potagères. Il a conservé le dessin des allées de ce document ancien pour révéler les éléments architecturaux du XVIIIème siècle.

Agencé encore en quatorze carrés de plantations aromatiques et légumières, entourés de 20 000 pieds de buis, le potager rectan-

gulaire, planté sur son pourtour de vivaces et d'arbustes à fleurs, est bordé par de solides murs de soutènement d'époque, d'environ quatre mètres de haut. G. Tanguy a conservé et rénové la serre du début du XXème siècle, l'a accompagnée de pergolas contemporaines, et de la grotte de l'ancien palmarium détruit. Au milieu des carrés de plantation, des dizaines de girouettes de grands créateurs, demandées par Daniel Couturier, un des quinze propriétaires successifs, à chacun des artistes, constitue une collection unique.

Le Potager a été récompensé par la SNHF du Grand Prix de France en 2016, et il est devenu Jardin Remarquable en 2018. Nous avons le droit de prendre quelques graines de fleurs et de fruits



(par exemple de ces merveilleuses tomates cerises mini-mini, les « petits moineaux ») qui devraient orner nos propres potagers dès l'an prochain !

Après un pique-nique à l'ombre, nous allons ensuite visiter le Parc Oriental de Maulévrier, repris désormais par la commune, et qui est le plus grand jardin japonais d'Europe. Créé au début du siècle par Alexandre Marcel, célèbre architecte parisien, ce jardin a été laissé à l'abandon pendant 40 années, entre 1940 et 1980. Réaménagé et restauré entièrement depuis, il a repris aujourd'hui toute sa splendeur d'autrefois.



La végétation est riche de plus de 300 espèces de végétaux d'essences exotiques, dont certains sont travaillés à la manière des paysagistes japonais. On découvre ainsi au cours de la promenade la taille en transparence, en plateaux, en moutonnement... Le parc est aussi agrémenté de constructions japonaises et orientales : temple, pagode, pont rouge, lanternes, embarcadère, etc... dont certaines proviennent de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris à laquelle avait participé Alexandre Marcel.

Il existe même, maintenant, des endroits plus retirés, voués à la contemplation et à la méditation. On peut aussi profiter du salon de thé et de la boutique avant de quitter ce bel endroit !

À la Noue chez Marie-Claude et Camille



Libérés, délivrés...

Et oui, chers amis jardiniers et jardinières, à l'abri derrière nos masques et à bonne distance les uns des autres, nous avons maintenant entonné l'hymne à l'été et aux visites que nous avons commencé à réaliser pour en faire, en votre compagnie, le souvenir d'heureux moments.

D'abord, notre première escapade : le jardin de Marie-Claude et Camille, à la Noue. Nous étions 61 joyeux Asphodéliens, ivres de soleil, (il était là) et, enfin, de retrouvailles, autour d'un pique-nique et d'échanges de plantes.

Plutôt que la relation d'une visite typique, nous avons préféré jouer les « petits reporters » en retournant à la Noue un autre jour. Voici le résultat de notre entrevue.



L'Equipe Journal : Racontez-nous l'histoire de votre jardin, comment avez-vous eu l'idée de l'élaborer et qui en a donné la première impulsion ?

Marie Claude : c'est en 1976 que Camille, locataire de la maison, a débuté le jardin sur 15 m², il devait même enjambrer la fenêtre pour y accéder. (c'est un peu sportif, mais un jardinier est toujours en forme...)

Camille : en 1986, l'arrivée de Marie-Claude a coïncidé avec l'agrandissement du jardin qui passe à 1 500 m². Il est conçu comme un potager et un fruitier. Pour être maîtres de notre environnement nous achetons en 2000 la partie grange et le terrain. Le jardin a évolué dès l'inscription à l'Asphodèle. Le bassin a été construit pour la première visite des adhérents.

L'E. J. : Nous avons découvert une nouvelle serre, dans quel but a-t-elle été faite et comment ?

M.C. : cette serre, entièrement construite par Camille, avec une armature de récupération, a été montée pour remplacer l'ancienne.



L'E. J. : Vous utilisez la permaculture, pouvez-vous nous en parler ?

M. C. et C. : nous avons découvert cette forme de culture lors d'une visite aux jardins de Denis Pépin et de Rocambole (sortie Asphodèle).

L'E. J. : Quels sont vos plantes préférées (ou arbres ou arbustes) ? Quelle est votre dernière acquisition ?

M.C. et C. : Nous aimons toutes les plantes, aucune n'est préférée à une autre. Nos dernières acquisitions à la Folie des Plantes : 2 *Echinacees* (1 rose et 1 orange), un *Convolvulus*, un *Hibiscus* dont la fleur est semblable à celle de l'*Abutilon* et un basilic grec.

L'E. J. : Il y a des toilettes sèches, quand ont-elles été créées et pour quelle raison ?



M.C. : elles ont été construites par Camille avec des matériaux de récupération, d'abord pour nous et avec tout le confort : fenêtre oscillo-battante pour pouvoir écouter les oiseaux, et rideaux. Il s'est avéré par la suite que c'était pratique de ne pas être obligé de revenir dans la maison en cas d'urgence.

L'E. J. : Pourquoi avez-vous des poules ?

M.C. et C. : tout d'abord pour les œufs ; les poules mangent les déchets et la fiente de poule sert d'engrais.

L'E.J. : Combien d'heures y passez-vous par jour ?

C. : Nous faisons un tour de jardin, matin et soir, pour regarder ce qu'il y a à faire et j'y passe environ 5 heures par jour. Marie-Claude, elle, récolte et fait les conserves.



L'E.J. : Tous les Asphodéliens ont pu admirer les mosaïques, où sont-elles réalisées ?

M.C. : je les ai réalisées d'une part, pendant les cours de Brigitte, à la Maison de Quartier de Forges, et d'autre part à la maison. Je prévois douze représentations des Fables de la Fontaine, j'en ai terminé quatre qui sont fixées au mur du jardin.

Marie Claude et Camille ont attiré notre attention sur les plantes de leur jardin qui fleurissent en hiver :

- *Chimonanthus praecox*, très parfumé, en fleur à Noël,
- *Lonicera fragrantissima*, parfumé, en fleur à Noël,
- *Clematis Winter beauty*, en fleur à Noël
- *Ampelaster*, en fleur en automne et hiver,
- *Viburnum carlcephalum*, très odorant, fleurit en février.

Notre «petit reportage » se termine par le verre de l'amitié dans ce jardin accueillant.

Merci à Marie-Claude et Camille pour cet agréable moment passé avec eux.

L'équipe journal



Solution du Crossword

Avez-vous trouvé les solutions de la **proposition-détente** faite par Marie Claude dans le précédent bulletin ? Non, pas toutes... et bien voilà les réponses :

Verticalement :

- | | |
|-----------------|-------------------|
| 1 – Bourgeons | 17 – Lys |
| 2 – Dalhia | 18 – Suzuki |
| 6 – Hiver | 19 – Elodee |
| 7 – Embotryum | 21 – Lobelia |
| 8 – Coccinelle | 24 – Rosée |
| 13 – Otorhynque | 25 – Convivialité |
| 15 – Cigüe | |

Horizontalement :

- | | |
|----------------|-------------------|
| 3 – are | 14 - Escargots |
| 4 – Hydrangea | 16 - Rhododendron |
| 5 – Glyphosate | 20 - Corymbe |
| 9 – OE | 22 – Datura |
| 10 – Albert | 23 - Yuzu |
| 11 – Geranium | |
| 12 – Asphodele | |

Le jardin des campanules

Quel plaisir de se retrouver après tous ces mois de confinement. Pour rien au monde je n'aurais manqué ces premières sorties de l'Asphodèle.

C'est donc masqués que nous nous retrouvons ce dimanche 30 mai au jardin des campanules, ravis de nous revoir et de prendre des nouvelles des uns et des autres.

Après avoir bu le café et le thé bien gentiment offerts par Françoise et Guy, la visite peut commencer. Petite remarque au préalable : toutes les plantes provenant d'échanges ou de cadeaux sont marquées d'un brin de laine rose, et on en trouvera plusieurs dizaines.

La note colorée est donnée dès l'entrée : les rosiers sont en pleine floraison. Les grimpants "Orange sensation" et "Mon jardin Ma Maison" (blanc, parfumé) entrelacent leurs bouquets, offrant une belle combinaison de couleurs. "Paul Noël" recouvre le mur de la maison voisine et s'aventure dans la haie. "Joseph's Coat", "Westerland", "Graham Thomas" éclairent la scène de leurs tons jaune orangé.



Toujours guidés par Guy qui est in-tarissable sur son jardin, nous cheminons de chambre en chambre. Ici, une collection de *Buddleia*, là 12 variétés d'arbres fruitiers. Une pergola de kiwis nous mène au potager où les boutures de rosiers côtoient les pommes de terre. Passant devant un exubérant "Albéric Barbier", nous découvrons la 2e partie du potager, organisée en fonction de l'ombre procurée par le noyer récupéré lors d'une de nos visites à Melle. Nous continuons en longeant une prairie communale qui offre une belle ouverture sur la campagne. Guy n'a pas pu s'empêcher d'y planter un sureau.



Et puis, surprise ! le plan d'eau dont je gardais le souvenir depuis notre précédente visite en 2012 est devenu... un bassin, plus facile d'entretien.

Il est relié à un autre bassin par un petit canal, à sec en été. Par son hygrométrie importante, cette noue permet d'accueillir lysimaques, reines des prés, arum, persicaire, etc



un joli pont la franchit, orné de "Guirlande d'Amour". De là, des pancartes en mosaïque nous invitent à nous promener dans différents espaces où les vivaces fleurissent à profusion. Les associations de couleurs sont harmonieuses, blancs du laurier, de la glycine et du rosier (de maman), bronze de l'Abélia et des hampes fanées des asphodèles... petit clin d'œil aux origines flamandes de Guy avec le Manneken-Pis.

L'ensemble donne une impression de profusion et d'harmonie. On se sent bien dans ce jardin où les 5 sens sont sollicités : voir, sentir, toucher, goûter (pour le 5^{ème}... il faudrait être seul). Je suppose que ce résultat demande énormément de travail.

Guy et Françoise peuvent être fiers de leur jardin.

Danièle Clergeaud



Les jardins du Loriot



Jacques et Monique Chaplain ont acquis six hectares de prairies naturelles, très humides, d'un seul tenant en 1997. Rien ne disposait ces espaces à devenir un jardin. Ils ont fait creuser un étang central d'un hectare pour collecter les sources et se sont employés à conserver le plus grand nombre d'arbres et d'arbustes installés dans les talus. Il leur a fallu dompter le sol très argileux. La structuration du parc et sa réalisation se sont faites en plusieurs étapes et à partir d'une esquisse générale du parc.

Durant les dix premières années, ce fut l'implantation de 140 variétés de bambous pour compléter les nuances et les contrastes des tonalités vertes des arbres, en s'inspirant de Jean Houzeau de Lehaie.

L'aventure s'accélère en 2009 avec l'ouverture du jardin au public et l'arrivée du fils de formation paysagiste. Des collections de plantes ont été définies : *Viburnum*, *Cornus*, *Quercus*, *Salix*, *Sambucum* ainsi que des collections d'hortensias, de camélias, de *Rhododendron*, de *Fuchsia*, *Dahlia* et rosiers (au total plus de 3 000 variétés). L'« horticulture avec rage » s'est alors inspirée de Monet et des archives de Houzeau et a conduit à la réalisation de plusieurs bassins de *Nymphaea* (le jardin de Bali) dont celui à six grandes vasques

réunissant plus de 70 variétés de nénuphars et de lotus (*Nelumbo*). Une grande place est réservée à Tara et Ganesh, célèbres divinités de l'Inde et de l'Indonésie. Le jardin de Java avec ses quatre stupas ajourés s'intègre dans des massifs de *Dahlia*, de roses et de cannas.



Au fil des ans, la connaissance des arts et des cultures de l'Asie du sud-est (principalement birmans) ont conduit à la réalisation d'un parc anglo-chinois composé de dix massifs d'arbustes et de fleurs, inspirés de neuf explorateurs-botanistes intrépides, qui au cours des temps ont permis la découverte et l'introduction de milliers de plantes qui constituent nos paysages actuels. Le circuit constitué est jalonné de moulins à prière, de petits temples dédiés aux esprits. On y découvre plusieurs pagodes abritant des bouddhas et autres sculptures en teck, réalisées en Birmanie.



Concernant les bambous : Il y aurait plus de 140 variétés. Le bambou met plusieurs années à fleurir, après floraison, il meurt mais ses graines tombées au sol germent et donnent de nouvelles pousses. Il en existe avec des tiges carrées, ceux qui sont comestibles : le *dulcis* ; les bambous-tuteurs : le

Chusquea gigantea - le cespiteux. Concernant les rhodo : une adresse Marcel Mesnard ; à noter le rhodo qui fleurit d'avril à juillet rhodo taliscrom.

A noter aussi :

- Un azalée à feuilles panachées, il fleurit trois fois : la variété *Encore*,
- Un pin parasol du Japon/*Sciadopitys*,
- Les cerisiers de l'Himalaya,
- La pivoine du Père Delahaye,
- Le rosier liane *Ottawa rosa oïne ibara*,
- Sans parler des sept jardins de « plantes à sorcière » dont la mandragore.

Guy Bordet



Visite du jardin de Gilbert



Voici le secret de Gilbert pour préparer la terre de plantation des plantes acidophiles : 1/3 de broyat de pommes de pin, 1/3 de compost et 1/3 de terre de jardin sableuse. Pour le drainage, il met des pommes de pin au fond du trou.

Nous avançons vers la pergola en châtaigner qui soutient des rosiers lianes. Sur les arches les branches de *Guirlande*

d'amour, *Jardin de Bellevue*, *Belle de Rémalard*, *Aimé Vibert* et *American Pillar* se mêlent aux tiges plus fines des clématites en fleurs. D'opulents massifs de vivaces, qualifiés de naturalistes par Gilbert, leur servent de faire-valoir. Nous reconnaissons des sanguisorbes, des *Gillenia*, des pulmonaires, des *Ophiopogon*, des *Tradescantia*, des *Miscanthus* et des *Aster*. Quelques boules de buis ponctuent l'ensemble. Derrière, une haie taillée ouvre le jardin sur le paysage.

De bonne heure ce matin-là, Gilbert nous reçoit dans son jardin et nous offre brioche et café sous le préau. La maison était celle de ses parents dont il a hérité et il ne vit pas toujours sur place. Il a commencé le jardin en 2011 avec l'aide d'un plan établi par Sonia Gauron, jardinière paysagiste. Gilbert nous avoue qu'il est tombé dans la bassine des roses grâce au regretté André Eve.

Mais, tout d'abord, il nous entraîne dans un jardin frais où règnent *Rhododendron*, azalées et hortensias paniculata.

Nous admirons *Sunday fraise*, *Pinky winky*, *Pastel green* et *Burgundy ice* entres autres. Quelques *Camelia* défleuris montrent leurs feuilles vernissées. Et à leurs pieds, s'étale la floraison légère des *Aruncus*. Une très belle lysimaque blanche aux épis dressés jouxte les *Veronicastrum* près d'une belle hémérocalle jaune.



Il nous signale une exception : l'*Aster ageratoïdes Astra* qui ne se taille qu'après la floraison.

Un peu plus loin dans le jardin, j'observe de gracieux *Coréopsis "Full Moon"* jaune clair qui sont soutenus par un montage astucieux de fer à béton et de bambous. Camille me précise qu'il faut une "ébardeuse" pour couper les fers à béton et qu'il faut bien se protéger les yeux. Merci pour le tuyau !

Près de la grange, plusieurs hortensias aux fleurs délicates provoquent des cris d'admiration. Il s'agit de *Santiago*, *Serrata* primé à Courson, qui se tient près de Tiara et de Varengeville. Car oui, Gilbert est tombé dans une deuxième bassine : celle des *Hydrangea* grâce à l'association Shamrock de Corinne et Robert Mallet. Nous nous étonnons de la vigueur de ces hortensias, pourtant Gilbert n'arrose pas au pied mais à 20 centimètres (pour éviter les champignons) et seulement deux fois par semaine quand il ne pleut pas.



Fifi sur la volière

Pour finir nous allons voir le fameux *Fifi sur la Volière* qui marcotte comme un fou et nous sommes nombreux à en prendre une bouture. Merci Gilbert pour ton accueil et tes précieux conseils. Je n'oublierai pas de peigner mes *Stipa* (à défaut de peigner la girafe).

Gilbert nous livre alors un autre de ses secrets : la taille des asters. Il faut tailler le tiers supérieur des tiges entre la fête des mères et la fête des pères. Il faut éviter de le faire si le terrain est sec ou alors il faut arroser.

Isabelle Sancho

Chez David et Ludovic



C'est sous une pluie battante que nous nous garons à proximité de la maison de David et Ludovic. Le temps d'enfiler les cirés et de chausser les bottes (pour certains), nos deux hôtes apparaissent tout souriants. C'est donc en leur compagnie que nous arrivons devant "Les Quatre Chênes".

Nous pénétrons et... Nos yeux n'ont cessé d'aller du très beau bâtiment à gauche, "l'Orangerie" (je vous en reparlerai un peu plus tard), à la maison et au jardin. Ludovic, micro en main, commence par nous raconter l'origine de leur lieu de vie. La voilà : tout a débuté en 2009. David et Ludovic prennent possession de ce terrain de 7 000 m² appartenant aux parents de Ludovic. Il s'agit alors d'une prairie vallonnée sur laquelle trônent quatre vieux chênes âgés de cent ans environ (d'où le nom de la propriété "Les Quatre Chênes"). Après la construction de la maison, Ludovic et David imaginent les plans d'un jardin (côté rue) où l'espace serait dominé par la géométrie et la symétrie. Ces normes étant celles, je crois, des jardins construits à l'italienne. C'est ainsi que nous admirons aujourd'hui des carrés délimités par des bordures de buis (les premiers datent de 2010) travaillés et ciselés avec beaucoup de rigueur et de soin. Ces buis sont vraiment très beaux, très verts. Le secret ? Un sol bien drainé car très sableux. A l'intérieur de ces carrés le sol est recouvert d'une bâche cachée par des petits morceaux de briquettes rouges d'un très joli effet. Evidemment quand on parle de buis on pense inévitablement à la pyrale... et non, pas même l'ombre d'un traitement cette année (la propriétaire du château de l'Hermenault n'a pas la même chance, tous ses buis étant atteints par la maladie). Au

centre de chaque carré trône un piédestal supportant un gros pot orné d'un arbuste. En se dirigeant vers "l'Orangerie" les carrés s'allongent pour devenir des rectangles dans lesquels on retrouve en plus du tapis de briquettes de jolies arabesques aux formes arrondies (quel travail de taille !). Nous observons encore de chaque côté de la maison des ifs de dix ans. Ces derniers, comme tous les autres qui jalonnent le jardin, sont achetés petits (car moins onéreux) et sculptés par la suite par Ludovic et David. Passant sous un porche, à gauche de la maison, surmonté d'un petit campanile, nous prenons l'allée nord bordée de superbes hortensias (leur présence est primordiale pour le normand David) pour arriver en... Italie !!! En effet nous nous trou-



vous face à un véritable jardin à la Toscane. Tout y est. Le canal de quinze mètres de long dans lequel batifolent des carpes koi, les doubles alignements de chaque côté : un de citronniers en pots, et l'autre de charmilles. Le tout surplombé d'un bassin naturel servant de miroir aux quatre chênes. Tournant le dos à la maison, à droite du canal, nous entamons par un sentier la remontée menant au sommet de la mare. Surprise ! Caché derrière des charmilles se révèle un adorable potager. Durant ce cheminement nous rencontrons entre autres : un *Ginkgo biloba 'Pendula'*, un *Acer griseum*, un *Physocarpus*, un sureau 'Golden Tower'... Encore trois marches constituées de pierres et c'est tout le jardin à la Toscane qui s'ouvre devant nous, le château d'Hermenault et en cherchant bien, pourquoi pas la mer... Nous sommes maintenant dans un bois de robiniers faux-acacias. A l'ombre de ces derniers se cachent de petites merveilles : *Hosta* dans des pots en zinc (empêchant les escargots de grimper), différents bonzaïs (enterrés l'hiver pour éviter le gel des racines), érable

de Montpellier et un *Acer davidii*... Décidément rien n'est banal dans ce jardin. La présence d'une vieille gloriette, de pierres tombales, de croix, d'une ancienne grille nous montrent avec quel raffinement, quel désir de perfection Ludovic et David créent leur œuvre. Rien n'est trop voyant, disgracieux, tout se découvre, se dévoile. Revenant vers la maison un *Cotinus grey* semble protéger une dune de graminées. Empruntant un escalier, dont chaque marche est porteuse d'un gros pot d'agapanthes, nous voilà de nouveau devant le canal. L'allée sud, derrière le préau, nous ramenant gentiment vers le jardin à l'italienne, permet à notre regard de se poser sur des sauges, *Phlomis*, astrances, cognassier du japon, noisetier tortueux... Nous voici de nouveau face à "l'Orangerie". A l'origine, c'était un bâtiment mitoyen appartenant à l'ancienne laiterie voisine. Acquis en 2016 par David et Ludovic, il subit alors de nombreuses transformations pour devenir cette très belle bâtisse (hautes baies vitrées exposées plein sud, rajout d'une volée de marches en travertin). L'intérieur déjà très abouti est en cours d'achèvement.



Le sol sera recouvert au centre de sable jaune et le pourtour recevra l'ancien dallage découvert sous la chape du précédent édifice. Dans quelques temps une fontaine trouvera place. Malheureuses ? les frileuses qui s'installent ici l'hiver. Pour vous, pour moi, ce jardin est terminé... et non ! Sont encore envisagés : - un pigeonnier avec un toit à quatre pans pour héberger les pigeons paon, (en remplacement de l'afreux transformateur jouxtant "l'Orangerie"), - une fontaine au fond du canal, - et... beaucoup d'autres projets que Ludovic n'a pas voulu nous révéler... Cela promet...

Merci David et Ludovic et... A quand la prochaine visite ?

Chantal Marin



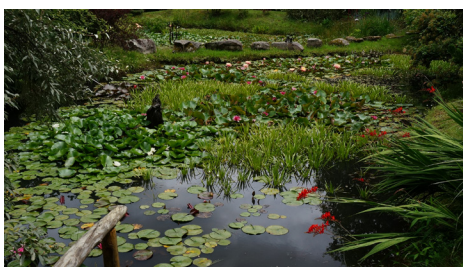
Visite du jardin de Sylvia et d'Alcime



et entre les deux un beau papillon en mosaïque fait par Sylvia. Nous suivons nos hôtes. Bruissement de gouttes sur les parapluies et les imper. La pluie nous accompagne ; elle fait partie de la "partie" aussi. Figuier, fougères diverses, *Albizia*, *Hamamelis*, des mosaïques en cage. Nous pénétrons plus loin dans cette folie « plantaguesque » !



Après ces deux années sans Fêtes des Plantes Asphodéliennes, ni visites, les choses semblent revenir à la normale. Quelle joie de se retrouver pour partager notre passion commune ! Ce matin du 27 juin, nous sommes allés visiter le jardin de Sylvia et Alcime. Matin gris, orageux. Les gouttes commencent à tomber, mais la matinée s'annonce radieuse. Arrivés chez Sylvia et Alcime : thé, café, brioche nous attendaient, à l'abri sous la grange. Les gouttes tombent ; les éclaircies hypothétiques ne sont pas là ! Malgré tout, les Asphodéliens (-ennes) - ce n'est pas une secte, quoique ! - arrivent peu à peu, chapeautés, 'parapluités', bottés (comme le chat !), imperméabilisés, bref, parés pour la pluie. Une fois restaurés, Sylvia, Alcime et Alain battent le rappel de cette assemblée un peu indisciplinée. Sylvia et Alcime nous ouvrent la grille de leur Eden. Premier arrêt : à gauche le potager dominé par une magnifique pergola faite en matériaux de récupération, et l'épouvantail (Monsieur est jardinier et bricoleur, ou l'inverse !).



Iris ensata, *Fuchsia*, *Sambucus*, *Weigela* panaché, sauge 'Félix Pansy', *Gleditsia Sunburst*. Tonnelle couverte de clématites diverses. Palissade en planches de mélèze, découpées en forme de chouette, support pour nichoirs à mésanges. Chambres de charmilles, *Ginkgo Biloba* - guerriers nous surveillant ! Nous arrivons devant l'un de mes arbres préférés : un *Acer 'Silver cardinal'* qui fait partie des *Acer 'peau de serpent'*. On ne sait plus où poser le regard ! Après moult zigzags parmi la végétation luxuriante dont je ne peux vous citer les noms de toutes ces beautés (ma mémoire flanche), nous arrivons dans l'allée des *Hydrangea* divers, palmiers, rosiers.

Un peu plus loin nous tombons devant un beau *Asimina triloba* qui donne comme des petites mangues délicieuses. Un peu plus loin s'offre à nous l'étang avec ses nénuphars à perte de vue, et autres plantes rares, érables japonais dont je n'ai pas noté les noms. Je suis perdu tellement mes sens sont en ébullition. Vous avez compris, c'est le jardin extraordinaire. Les dieux de l'Olympe ont posé leur regard sur ce jardin et envoyé comme messagère protectrice de ces lieux et de ses habitants (écureuils, chouettes, hérons, hérissons, etc.) Athéna accompagnée de ses guerriers qui, en bonne gardienne, a fait sa demeure dans les vieux chênes. Et les elfes malicieux s'en donnent à cœur joie sur la voiture en rondins de bois pour se promener dans ce jardin. Je m'arrête là, impossible de tout décrire. Ceux qui étaient à la visite comprendront que je ne peux citer ici le nom de toutes ces merveilles. J'espère avoir donné aux autres l'envie d'explorer ce 'jardin extraordinaire'.

François Martin Hita



Chez François Martin Hita à La Gillerie



Les rencontres et visites de jardins ont repris depuis la mi-mai et les asphodéliens ravis de se retrouver sont nombreux au rendez-vous.

Nous pénétrons dans le jardin par une allée ombragée, arborée de frênes et de sureaux et bordée de murets de pierres que François a montés lui-même. La maison est cernée par une importante végétation, dont un cyprès de Provence, un magnifique *Mahonia Charity x media* d'une taille impressionnante d'environ quatre mètres de haut et de plusieurs rosiers en fin de floraison.



La partie du haut, vaste prairie (environ 1 ha), a été créée à l'instinct suivant l'humeur de François et se veut un jardin au naturel. Notre jardinier y a effectué beaucoup de plantations qui malheureusement sont malmenées par un chevreuil farceur

et quelques lièvres avec qui il partage son espace. Des végétaux ont malgré tout réussi à échapper aux attaques, entre autres un très beau chêne à feuillage pourpre de toute beauté, un *Callistemon* avec des fleurs jaunes et étamines rouges que personne ne connaît, un *Eucalyptus* dont l'écorce est très parfumée, de



nombreux rosiers lianes, conduits sur des arches métalliques, dont un de couleur rose (sans nom) encore tout fleuri en cette fin juin.

Nous déambulons pour arriver dans la partie basse du jardin : un autre monde s'ouvre à nous. Ici nous sommes plutôt dans la profusion, avec une grande variété d'arbres : *Liriodendron variegata*, *Acer Crimson king* pourpre, *Acacia Pravissima*, *Butia Capitata* (palmier abricot aux fruits comestibles), *Paulownia Fortunei*, le tout entouré d'une haie bocagère avec de très beaux merisiers. A noter également la mare couverte de nénuphars et le fameux rosier rose implanté à plusieurs reprises tant il se plaît en ces lieux.

La visite se termine sous un tivolì avec des boissons fraîches et des galettes (spécialité espagnole) concoctées par notre hôte.



Merci à François pour son accueil chaleureux, son enthousiasme, et d'avoir accepté de nous ouvrir son jardin malgré une demande très tardive.

Alcime Raveleau

En passant par Chédigny



Chédigny ? Chédigny ? Chédigny est une petite commune du département de l'Indre et Loire traversée par l'Indrois et située au nord de Loches.

Mais pourquoi Chédigny ? Dès le panneau indiquant l'entrée du village dépassé, vous comprenez la raison de cette visite... Vous êtes immédiatement frappés par la découverte de rues bordées de vivaces, d'arbustes et de plantes grimpantes. Ces dernières recouvrent et subliment les murs des habitations, les trottoirs et le cœur de la ville.

Nous entamons alors une promenade bucolique et de rêve au milieu des couleurs et des parfums. Nous déambulons dans ces rues où les jardins se succèdent et serpentent le long des maisons du bourg. Nous naviguons sur un océan de fleurs...



Novembre 2021 • N°70

Chaque façade s'offre à l'exubérance maîtrisée d'au moins un rosier grimpant. Ils sont tous aussi magnifiques les uns que les autres. Sur de jolies étiquettes rondes en ardoise on peut découvrir leur nom, leur date de création (ce qui est très appréciable quand on n'est pas aussi connaisseur que certains asphodéliens...). Réalisez un peu, ce village compte « seulement » 1 000 rosiers dont 270 espèces ! (non, je ne les ai pas comptés, même le soir pour m'endormir...). C'est ainsi que nous contemplons entre autres les cinq « chouchous » de Clément Barret jardinier de Chédigny (lourde tâche !).

Ce sont : le rosier paysager *Jeanne de Chédigny*, le grimpant *Mme Isaac Péreire*, le rosier liane *Toby Tristan*, *Louise Odier Bourbon* et l'arbustif *Rush*. Nous sommes comme enivrés ; nos yeux et notre odorat sont comblés. En parcourant les rues de ce merveilleux « village jardin » on se demande bien pourquoi d'autres communes de France n'ont pas eu cette chance d'avoir un maire comme Pierre Louault passionné de roses anciennes et de jardins (on s'en doutait) pour rendre nos lieux de vie plus conviviaux et attirants !!

En effet, il y a environ quinze ans, Pierre Louault et André Eve ont entrepris une importante campagne de plantation. L'association « Roses de Chédigny » est alors née. Il s'en suivit alors la création de deux rosiers emblèmes de Chédigny : *Jeanne de Chédigny 'Evegny'* (ressemblant à un églantier sauvage) et *Blanche de Chédigny 'Eveblagny'* (superbe liane).



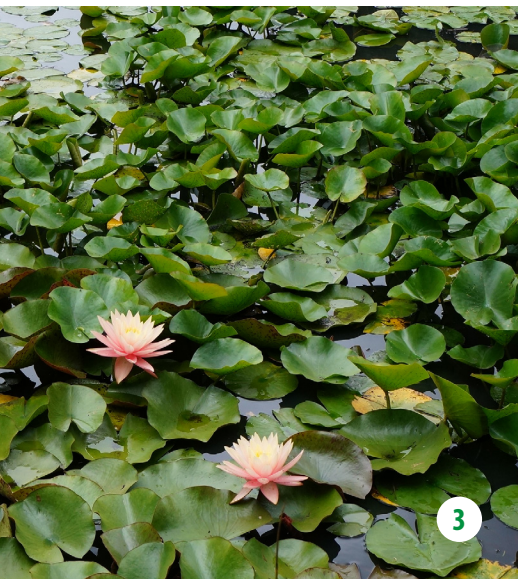
Ah oui, j'ai omis de préciser pour quelle raison nous nous sommes rendus à Chédigny le 29 mai. C'est très simple, chaque dernier week-end de mai (fête des mères) un festival des roses y est organisé. De ce fait à votre flânerie végétale s'ajoute la présence de rosiéristes, pépiniéristes, artisans liés aux jardins... (prévoir de la place dans le coffre de la voiture).

Avant de quitter Chédigny, il faut absolument passer par le jardin du Presbytère. Il est la recreation à l'identique d'un jardin du XIXème siècle. On y découvre ses plantes médicinales, sa grande variété de fleurs, ses arbres fruitiers, son potager aux légumes oubliés.

Que c'est difficile de quitter ce village... Croyez-moi, venez flâner dans ce « village jardin », vous serez séduits !

Chantal Marin







Cosmos Bipinnatus picotee



Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indignènes...)
 Cette association se donne pour buts :

- De permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du n°70 : Françoise Degrendel, Andrée Hillairet et Marie France Lacroix.
 Directeur de la rédaction : Alain Guibert : alainguibert@wanadoo.fr

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles
 à Françoise Degrendel : degrendelgf@free.fr et à Andrée Hillairet : christian.hillairet@sfr.fr

Alain GUIBERT	Président	13, rue Ravel	85000 La Roche-sur-Yon	06 72 81 62 49
Pauline DOMINICY	Vice-Présidente	16, rue des Campanules	85220 Coëx	02 51 60 07 24
Virginie ROHARD	Vice-Présidente	7, rue des Sources,	85540 S^t Vincent-sur-Graon	02 51 47 99 38
		Les Petites Touches		
Marie-Claude LOISON	Secrétaire	La Noue	85170 Le Poiré-sur-Vie	02 51 31 60 68
Lysiane GUIBERT	Trésorière	13, rue Ravel	85000 La Roche-sur-Yon	02 51 05 21 21
Marie Annick SERAYET	Trésorière-Adjointe	11, rue des Combattants AFN	85000 La Roche-sur-Yon	02 51 37 90 42